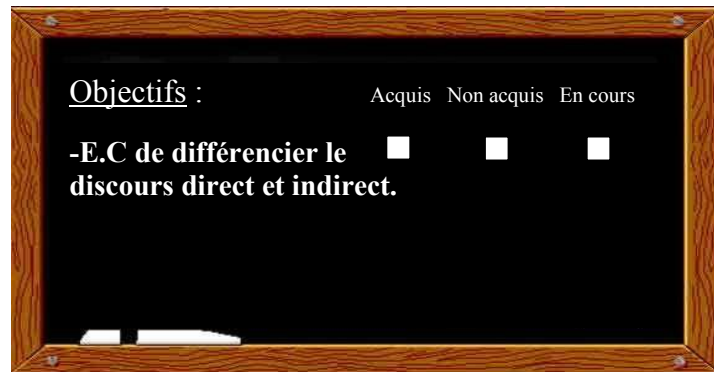


Prénom :

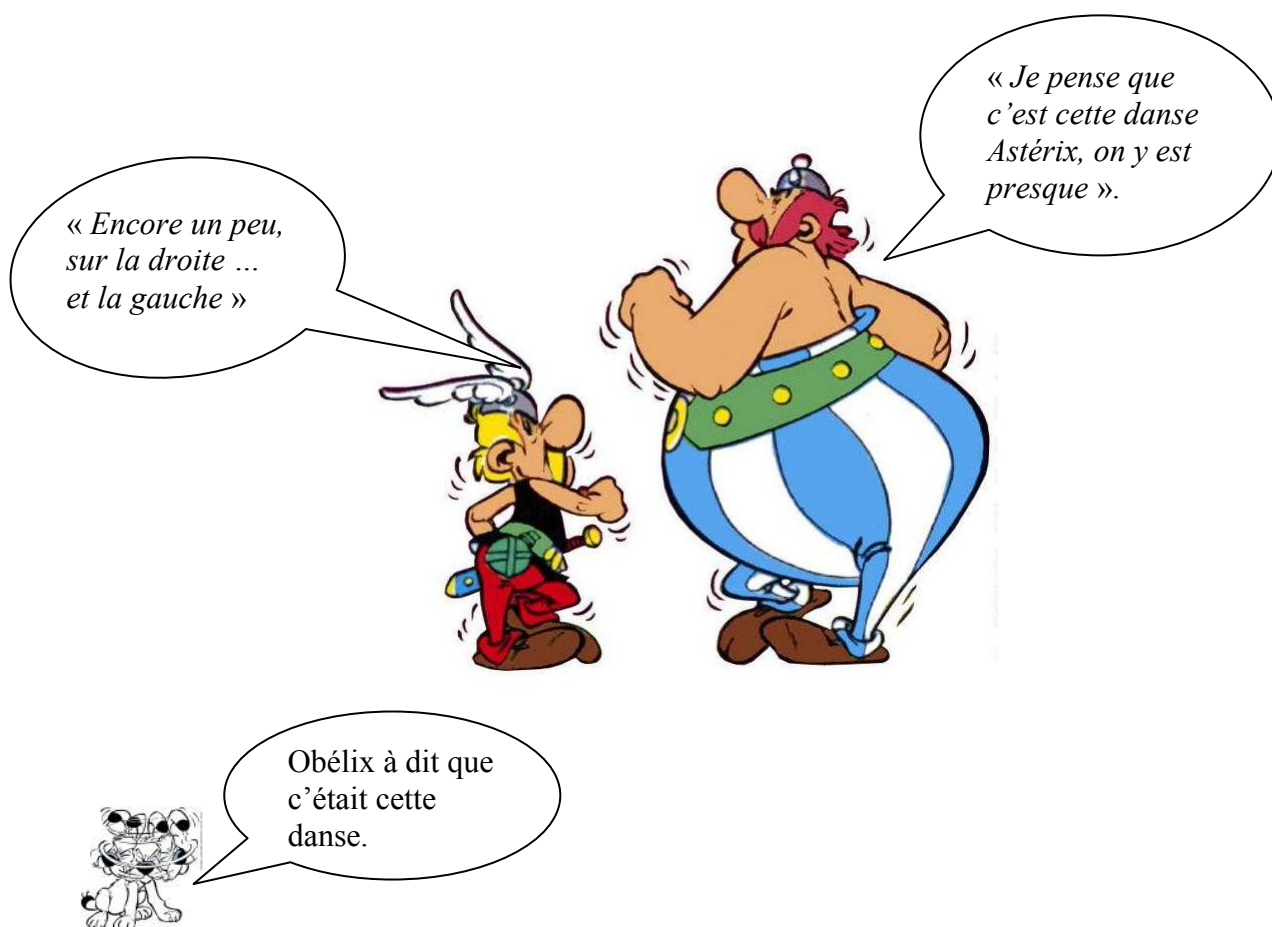
Nom :

Français – Etude du langage

Discours direct – Discours indirect



OBSERVONS





Apprenons

- A travers le style direct, on rapporte les paroles **exactement** comme elles ont été prononcées.

C'est ce qui est souvent identifié comme la seule forme de dialogue dans un récit, parce qu'il est manifesté typographiquement (ponctuation particulière).

- Une **ponctuation particulière** signale le style direct :
 - Verbe introducteur (dont le sens général est "dire" ; aussi appelé «verbe de parole»)
 - Deux-points, retour à la ligne
 - Guillemets au début et à la fin des paroles
 - Tirets avec retour à la ligne à chaque changement d'interlocuteur.
 - Majuscules en début de paroles

Remarque : les guillemets sont souvent supprimés dans les textes imprimés ; ils sont alors remplacés par de simples tirets

- Les seules **phrases de récit** qui n'obligent pas à fermer les guillemets (avant elles) puis à les rouvrir (après elles) sont les **phrases incisives** (aussi appelées *propositions incisives*), dont les caractéristiques sont :
 - Un sujet inversé par rapport au verbe
 - Un verbe dont la signification générale est "dire" (aussi appelé «verbe de parole»)
 - Des virgules qui l'encadrent (*si les paroles finissent par un "?", un "!" ou des "...", on maintient cette ponctuation*)
 - Une minuscule initiale systématique (en tête de phrase incise).

Exemple : «Non ! dit-il, ce n'est pas possible.»

Le style direct

- A travers le style direct _____
-

C'est ce qui est souvent identifié comme la seule forme de dialogue dans un récit, parce qu'il est manifesté typographiquement (ponctuation particulière).

- Une ponctuation particulière signale le style direct :

- _____
- _____
- _____
- _____
- _____

Remarque :

Les seules **phrases de récit** qui n'obligent pas à fermer les guillemets (avant elles) puis à les rouvrir (après elles) sont les **phrases incises** (aussi appelées *propositions incises*), dont les caractéristiques sont :

- _____
- _____
- _____
- _____

Exemple : «Non ! dit-il, ce n'est pas possible.»

Le style indirect

- Les paroles _____

- Subordonnées **conjonctives objet** (introduites par "que"), quand les paroles sont des phrases déclaratives

Il déclara : «Demain, nous ne serons plus ici..» ➔ *Il déclara que le lendemain ils ne seraient plus là.*

- Subordonnées (introduites par "si", ou des adj. ou pronoms interrogatifs) quand les paroles sont des phrases interrogatives.

Il a demandé : «Y va-t-on ?» ➔ *Il a demandé si on y allait.*

Les verbes *introduceurs* comportent en général l'idée "dire" (souvent appelés «verbes de parole»).

- Règle de concordance des temps :

• _____

• _____

Style direct	Style indirect
La police annonce aux parents : "Vot <u>re</u> fille est morte".	La police annonce aux parents <u>que leur</u> fille est morte.
Les parents demandent à la police : "Connaissez-vous le meurtrier <u>?</u> "	Les parents demandent à la police <u>si elle connaît</u> le meurtrier.
La police demande à un suspect : " <u>Où</u> étiez-vous le 15 décembre <u>?</u> "	La police demande à un suspect <u>où il était</u> le 15 décembre.

Les verbes de déclaration courants
Dire, déclarer
Raconter (une histoire)
Annoncer (une nouvelle), prévenir (quelqu'un)
Demander (de... / si...)
Ajouter, préciser, compléter
Confirmer, assurer, garantir
Répondre, rétorquer
Nier
Avouer, admettre, reconnaître (une erreur)

Le style indirect

- Les paroles **ne sont pas rapportées telles qu'elles** ont été prononcées : elles se trouvent insérées dans des :

- Subordonnées **conjonctives objet** (introduites par "que"), quand les paroles sont des phrases déclaratives

Il déclara : «Demain, nous ne serons plus ici..» ➤ Il déclara que le lendemain ils ne seraient plus là.

- Subordonnées (introduites par "si", ou des adj. ou pronoms interrogatifs) quand les paroles sont des phrases interrogatives.

Il a demandé : «Y va-t-on ?» ➤ Il a demandé si on y allait.

Les verbes *introduceurs* comportent en général l'idée "**dire**" (souvent appelés «verbes de parole»).

- **Règle de concordance des temps** : (voir détail dans fiche de synthèse correspondante) :
 - Les pronoms personnels qui ne sont pas à la 3e pers. du sg. ou du pl. passent à la 3e personne
 - Le temps des verbes introduceurs conditionne ceux des verbes inclus dans les subordonnées, mais aussi certains adverbes de temps et de lieu



Appliquons

« Consacrez votre vie à l'étude... » avait dit la supérieure. Mais comment ? Mère Marie-Adèle était la plus brave des femmes, mais elle entendait faire respecter le règlement : seuls les ouvrages pieux étaient admis au couvent.

Les parents des couventines étaient du même avis. Une jeune fille devait connaître les saintes écritures, la broderie et les bonnes manières. Cela suffisait pour devenir une bonne épouse et une bonne mère. Car une femme qui lit et qui réfléchit, c'est bien connu, c'est la porte ouverte à tous les ennuis... On lui avait même expliqué qu'en société elle devrait écrire en faisant des fautes afin de ne pas paraître pédante, qu'elle devrait rire d'un air niais si on lui parlait philosophie, ou rougir dès qu'un homme lui adresserait la parole. Belle éducation en vérité !

Dès son arrivée, voilà trois ans, Olympe s'était liée à d'autres adolescentes, avides comme elle de savoir. Entre les prières et les promenades dans le monde clos du couvent, elles se transmettaient l'une l'autre leurs maigres connaissances. [...]

[Elle] était de loin la plus instruite, même si son précepteur avait longtemps renâclé à enseigner à une fille. Invariablement, il rappelait aux Clos-Renault que les filles, par leur faible constitution, avaient une cervelle trop molle pour apprendre, comme les garçons, l'algèbre et la géométrie, ou le latin et le grec. Il fallait s'en tenir à la lecture et à l'écriture, car on avait déjà vu des filles qui, ayant reçu trop d'instruction, s'étaient retrouvées avec une tête difforme...

Mais Mme de Clos-Renault était une de ces femmes audacieuses, toutes pétries de belles-lettres. Elle fréquentait des précieuses dont la tête bien remplie n'avait rien de difforme...

Annie Jay, *À la poursuite d'Olympe*, 1995.

Questions

1. Soulignez les passages qui rapportent des paroles de personnages.
2. Lesquelles sont au discours direct? Justifiez.
3. Les autres paroles interrompent-elles le récit? Pourquoi?
4. S'agit-il de phrases simples ou complexes? Justifiez.
5. Comment les paroles rapportées sont-elles introduites?
6. "On lui avait même expliqué qu'en société elle devrait écrire en faisant des fautes, qu'elle devrait rire d'un air niais si on lui parlait philosophie, ou rougir dès qu'un homme lui adresserait la parole."
 - Retrouvez les paroles prononcées en commençant par:
 - On lui avait même expliqué:
 - Qu'avez-vous modifié? Pourquoi?
 - Réécrivez cette phrase au discours indirect en commençant par:
 - On lui explique même qu'.....
 - Qu'avez-vous modifié? Pourquoi?
7. a. Transposez au discours indirect les paroles de la Mère Supérieure à la ligne 1 de deux manières différentes.
b. Quelle est la nature grammaticale des deux groupes qui rapportent ces paroles?

Dans le texte suivant, soulignez les passages au discours indirect.

1.

Le roi Louis XIII et la reine Anne d'Autriche sont fâchés. Le cardinal de Richelieu, qui tient les rênes du pouvoir, propose au roi de se rapprocher de la reine en lui promettant une fête...

Le roi profita de ce premier moment de retour pour lui dire qu'incessamment il comptait donner une fête.

C'était une chose si rare qu'une fête pour la pauvre Anne d'Autriche qu'à cette annonce, ainsi que l'avait pensé le cardinal, la dernière trace de ses ressentiments disparut sinon dans son cœur, du moins sur son visage.

Elle demanda quel jour cette fête devait avoir lieu, mais le roi répondit qu'il fallait qu'il s'entendît

sur ce point avec le cardinal. En effet, chaque jour le roi demandait au cardinal à quelle époque cette fête aurait lieu, et chaque jour le cardinal, sous un prétexte quelconque, différait de la fixer.

Alexandre Dumas (1802-1870), *Les Trois Mousquetaires*, 1844.

2.

Le roi Louis XIII vient exiger de sa femme, Anne d'Autriche, qu'elle paraisse au bal parée de ses ferrets de diamants. Or ces ferrets ne sont plus en sa possession : la reine les a donnés au duc de Buckingham en gage de son amour. Le piège du cardinal de Richelieu se referme sur Anne d'Autriche...

La reine fit une révérence, moins par étiquette que parce que ses genoux se dérobaient sous elle.

Le roi partit enchanté.

« Je suis perdue, murmura la reine, perdue, car le cardinal sait tout, et c'est lui qui pousse le roi, qui ne sait rien encore, mais qui saura tout bientôt. Je suis perdue ! Mon Dieu ! mon Dieu ! mon Dieu ! »

Elle s'agenouilla sur un coussin et pria, la tête enfoncée entre ses bras palpitants.

Alexandre Dumas (1802-1870), *Les Trois Mousquetaires*, 1844.

- Soulignez dans l'extrait suivant les passages au discours direct.
- Transposez-les au discours indirect.
- Quelles expressions n'avez-vous pas pu conserver ? Pourquoi ?